

***Journée ressourcement des paroisses de Bondues et Mouvaux.***

Nous voici parvenus à la dernière ligne droite de ce carême et l'Evangile de ce dimanche annonce ce qu'il nous sera donné de vivre pendant la célébration de la Passion du Seigneur dimanche prochain. La foule de Jérusalem fait à Jésus un accueil triomphal, l'ambiance est à l'espoir et à la fête. Impressionnés par cet enthousiasme populaire, des Grecs, des étrangers gagnés au culte du vrai Dieu, veulent voir Jésus. Ils interrogent Philippe qui, surpris par la demande, en parle à André. Les deux disciples transmettent la requête des Grecs et la réponse de Jésus est inattendue : « *Elle est venue, l'heure où le Fils de l'Homme doit être glorifié !* » et il ajoute une courte parabole où il résume son destin.

Dans cette parabole du grain de blé, St Jean vise Jésus en décrivant ce grain qui, en terre, se vide, s'épuise, se métamorphose en un germe de vie. Cette image révèle la fécondité du don que Jésus fait de sa vie librement et par amour. Le fruit qu'il désire ne vient qu'à travers la mort, une mort-passage vers la victoire de la Vie. La croix du Christ est la condition de la fécondité de sa mission.

Mais le destin du Christ, c'est aussi le nôtre et Jésus commente la parabole du grain de blé en l'appliquant à ses disciples. « *Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la conservera pour la vie éternelle* ». Le disciple passera lui aussi par la mort pour gagner la vie éternelle.

Le Carême n'est donc pas seulement la période pendant laquelle les chrétiens pratiquent l'ascèse pour devenir tristes et avoir, comme dit le pape François, « *des mines de Carême sans Pâque* ». Le Carême est le temps du jeûne, mais ne se réduit pas uniquement à un régime alimentaire. Nous ne sommes pas sauvés par des questions de nourriture et de boisson. Notre salut vient de notre préparation à célébrer la résurrection qui nous concernera un jour, par la prière et l'attention aux plus fragiles, aux démunis.

Entrer en Carême, c'est offrir sa vie entière et la conversion à laquelle nous sommes appelés, et cela engage notre vie à la suite du Christ en acceptant de nous détacher de nos biens, de nous oublier nous-mêmes pour penser aux autres. Au jeu du « *qui perd gagne* », nous devenons signes, sacrement, d'un amour du frère qui dépasse notre propre vie.

En ce temps de carême, ne nous dérobon pas à notre mission de baptisé. Comme Jésus devenons grain de blé qui tombe en terre, devenons grain de blé qui meurt pour changer le monde. Méditons cette parole du pape François : « *Espérer avec Jésus, c'est apprendre à voir dès maintenant la plante dans la graine, Pâques dans la Croix, la Vie dans la mort* ».

Pour avancer sur ce chemin de conversion. Découvrons la vigueur de notre mission sans sombrer dans l'activisme mais en l'enracinant dans l'amour d'un Dieu qui donne sa vie pour nous ; nous réalisons notre vocation parce que nous la fixons dans la prière et dans l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les hommes. Comme les grecs, nous aussi nous aimerions voir Jésus. Le lieu privilégié pour le voir et l'entendre ce sont la prière, la Parole de Dieu et le visages de cos frères et soeurs en Christ.